

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres
et chefs de délégation,
Madame la Présidente du Conseil permanent,
Monsieur le Secrétaire général de l'ACCT,
Chers amis,

La Francophonie multilatérale se trouve à nouveau réunie en terre africaine.

C'est-à-dire non seulement au milieu de ceux qui l'ont le plus appelée de leurs vœux — je pense aux Senghor, Diiori et Bourguiba — mais aussi chez ceux qui, à bien des égards, témoignent le mieux de la fidélité que l'on peut avoir envers l'idéal de solidarité qu'elle symbolise.

Chez ceux aussi dont l'attachement soutenu sera largement garant de sa pérennité, de sa richesse et de la diversité de ses valeurs. Dans la lignée des Sommets, Ouagadougou vient se poser en jalon supplémentaire à Bujumbura, Dakar, Maurice, Bamako. Cotonou nous attend déjà...

Et je me réjouis du fait que ma première participation à la Conférence ministérielle de la Francophonie m'amène ici, au Burkina Faso.

À vous, Monsieur le Ministre Ouedraogo, aux autorités et au peuple de votre pays, un sincère merci pour votre accueil chaleureux. Le premier ministre, le très honorable Jean Chrétien, et moi-même, conservons un excellent souvenir de votre récente visite au Canada.

Au nom du premier ministre, je m'empresse de réitérer l'engagement indéfectible du Canada envers la Francophonie. Je vous donne aussi l'assurance de mon adhésion personnelle à cette fraternelle alliance, aussi noble que nécessaire.

L'histoire a fait du Canada un pays dont le dynamisme de son héritage linguistique et de ses patrimoines culturels aura été, et demeure, une condition essentielle de son unité, de sa spécificité et de son affirmation comme entité propre. D'où notre rapprochement naturel avec les pays ayant le français en partage. D'où aussi l'impératif pour nous de promouvoir et de vouloir le développement et le renforcement de cette communauté elle-même multilatérale et respectueuse de la diversité.

Léopold Sédar Senghor, un des pères de la Francophonie, qualifiait cette dernière «d'humanisme intégral qui se tisse autour de la terre». Le Canada est bien placé pour savoir que la francophonie n'est pas une question de territoire. La plus grande leçon que nous avons apprise est que le terroir de la francophonie est un terroir universel. Ainsi, la francophonie canadienne du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du